

LA BOURSE	
Clôture d'hier Bourse	
Lor.	724 —
Lstg.	750 —
Frans.	270 —
Lires.	153 —
Drachmes.	91 50
Leis.	20 75
Marks.	1 75
Levas.	20 3/4

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople....9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs....100	frs....60

LE BOSPHORE

Chaque dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

3^{me} Année — No 897
DIMANCHE
8
OCTOBRE 1922

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA

Téléphone Péra 2089.

LA CONFERENCE DE MOUDANIA

LES DERNIERES NOUVELLES DE MOUDANIA

ETAIENT HIER SOIR PLUS OPTIMISTES

La Conférence de Moudania

A la suite de la réunion tenue par le cabinet anglais, au cours de laquelle le rapport du lieutenant-général Sir Charles H. Harington sur la conférence de Moudania a été pris en considération, lord Curzon est parti hier dans l'après-midi pour Paris. Il était contenu qu'il rencontrerait M. Poincaré la nuit dernière à 11 heures. Il est désirable que les deux ministres examinent les lignes d'une politique commune à observer en cas d'une suspension éventuelle de la conférence de Moudania.

L'objet de celle-ci, et sur lequel la note alliée insistait était d'assurer le retrait des Turcs de la zone neutre, en même temps que celui des Grecs de la Thrace, jusqu'à l'est de la ligne de Maritza. Cependant, le délégué nationaliste à Moudania, a essayé de soulever un certain nombre de questions futures qui n'avaient aucun rapport avec la conférence de Moudania, mais qui sont de nature à pouvoir être considérées par les hauts-commissaires alliés lors de la préparation de la conférence générale de la paix.

Comme les Turcs paraissent avoir une compréhension de la conférence de Moudania, et de la guerre «IRON DUKE», mais il va attendre l'arrivée des instructions, que le gouvernement anglais lui fera parvenir, comme suite à la rencontre de Lord Curzon avec M. Poincaré.

Le but fondamental du gouvernement anglais est celui qui fut établi avec les Alliés il y a une quinzaine de jours, et qui a été pleinement décrit dans la note alliée. On estime que les gouvernements français et italiens ne seront de leur côté, influencés par aucun motif nouveau pour renoncer aux obligations que les Alliés avaient alors conjointement assumées.

Le gouvernement anglais a toujours insisté pour que de pareilles questions, comme celles qui ont été soulevées par le délégué turc, fussent examinées dans une conférence de paix, à laquelle d'autres Etats belligérants tels que la Yougoslavie et la Roumanie — qui, sur la suggestion de Lord Curzon, ont été invitées à participer — fussent représentés. (Leaflet Press)

Malgré le fait que dans leur note du 28 septembre, les Alliés eussent déclaré clairement que le but de la conférence de Moudania était purement militaire, le général Ismet pacha, délégué nationaliste, a soulevé certaines questions politiques en dehors de l'objet principal de la réunion.

On ne trouve pas généralement, dit à ce sujet notre confrère anglais l'Orient News, cette conduite très satisfaisante dans les cercles officiels de Londres. En particulier il paraît que le gouvernement d'Angora a fait certaines propositions pour obtenir de nouvelles concessions en Thrace, avant la conférence de la paix.

Les généraux alliés n'étant pas autorisés à discuter de pareilles questions, la conférence a été suspendue pour 24 heures et à la condition qu'elle fut reprise le vendredi.

Les communications télégraphiques étant malheureusement très encombrées, les généraux alliés n'avaient pas reçu encore de nouvelles instructions sur les points en discussion jusqu'au moment de leur retour à Moudania, retour qui a eu lieu avant-hier dans l'après-midi. Néanmoins, il est fort probable que ces instructions leur sont parvenues dans la soirée.

Le gouvernement d'Angora a déclaré dans sa réponse à la note alliée, que toutes les décisions, devant être prises par la conférence de Moudania, seront à tout prix respectées et exécutées. Ce fait est très important.

Tous les points réglés d'un commun accord à Moudania ne seront pas de nouveau mis en discussion à la future conférence de la paix et seront introduits tels quels dans le traité définitif.

Cela préviendra naturellement tout retard inutile et pourra en même temps assurer des dispositions plus amicales chez les parties intéressées, ce qui contribuera au règlement sans difficulté des questions en litige.

Il reste maintenant à savoir si l'on tombera d'accord sur les questions qui figurent à l'ordre du jour de la conférence de Moudania sans aborder la discussion sur des points n'ayant aucun rapport avec les susdites questions.

On informe que le gouvernement d'Athènes a donné des instructions à ses représentants à Moudania pour déclarer aux Alliés qu'il accepte l'envoi de commissions en Thrace.

Le 2^{me} bataillon royal des grenadiers est arrivé avant-hier à Constantinople et s'est dirigé vers son campement, en passant par les rues de la ville. L'admirable prestance et la belle tenue militaire de ces soldats ont fait une grande impression.

COMMUNIQUE

du Haut-Commissariat de France

Constantinople, 7. T.H.R. — Hier soir, dès l'arrivée des généraux alliés à Moudania, une courtoise séance eut lieu dans laquelle le général Harington déclara avoir fait tous ses efforts auprès de son gouvernement pour aboutir. Puis, il informa que Lord Curzon est arrivé à Paris en vue de solutionner la question. Le général Harington espère que la décision de l'Angleterre sera reçue aujourd'hui.

Le général Mombelli déclara, au nom de son gouvernement, qu'il adopte l'avis de la France et qu'il donnera satisfaction aux points en litige.

Le général Charpy rappela les efforts faits par la France pour un règlement pacifique du conflit.

La séance fut levée et remise à demain matin; on espère pour aujourd'hui une solution favorable et définitive.

Cette séance donna à Ismet pacha et à son entourage une impression favorable; l'atmosphère est très détendue.

Le délégué grec déclara n'avoir pas encore reçu d'instructions de son gouvernement pour l'évacuation de la Thrace.

son gouvernement pour l'évacuation de la Thrace.

Londres, 6. T.H.R. — Les renseignements recueillis jusqu'à minuit établissent que l'impasse actuelle de la conférence de Moudania provient des exigences des kémalistes au sujet de la Thrace.

Une formule d'accord étant trouvée, Kémal pacha exigea la remise de la Thrace dans le délai d'un mois.

Le point de vue britannique est que les Alliés devraient s'en tenir à l'observation stricte des clauses de la note interalliée du 23 septembre.

COMMUNIQUE

du Quartier-Général Britannique

Constantinople, 7. — Les généraux Alliés se sont rencontrés hier, dans la nuit, avec les délégués turcs à Moudania. Comme l'heure était avancée, ils décidèrent de reprendre la conférence ce matin à 8 heures. Ismet pacha dit que lorsque les généraux alliés quitteront Moudania jeudi soir, il n'aurait pas encore reçu la réponse d'Angora, à la note des Alliés. Il paraît qu'après l'avoir reçue, son attitude s'est modifiée et toute la situation s'est améliorée.

Lord Curzon et M. Poincaré ont eu une réunion hier soir à Paris, et la conférence de Moudania attend sa solution. Quand les Alliés et les généraux turcs se sont réunis hier soir, il y avait beaucoup plus d'harmonie entre eux, quoiqu'ils n'aient pas discuté les différents problèmes très sérieusement. Ils n'ont pas abordé les objections concernant la Thrace. Il n'y a pas de nouvelles militaires. Les concentrations turques à Ismit augmentent. A Tchanaq, la situation est stationnaire. Les troupes turques continuent à éviter tout contact avec nos troupes. Il semble que le général Harington a été à même, hier soir, de tranquilliser Ismet pacha au sujet du prétendu incendie de quarante constructions, en Thrace. Il assura le général turc que tel n'était pas le cas. Ismet pacha a de nouveau exprimé sa satisfaction de ce que les Alliés ont envoyé trois commissions en Thrace.

T.H.R.

Le point de vue britannique

Londres, 6. T.H.R. — Le correspondant de l'Agence Havas à Londres, télégraphie: Aussitôt la réception des nouvelles de Constantinople sur la conférence de Moudania, et ces nouvelles étant considérées comme moins satisfaisantes, le cabinet se réunit à 23 heures, et tint séance jusqu'à minuit et demi. Il étudia les communications transmises par le général Harington et arriva à des conclusions en raison de la mauvaise transmission radio-télégraphique.

Le cabinet demanda au général Harington de répéter ces communications et d'attendre à Constantinople de nouvelles instructions.

Le conseil de cabinet continua l'examen de la question d'Orient. Certaines personnalités appartenant aux cercles officiels décrivent la situation comme très difficile et très sérieuse.

Une nouvelle conférence se tient à Paris

Londres, 6. T.H.R. — Lord Curzon part aujourd'hui pour Paris, à 14 heures, afin de conférer avec M. Poincaré.

Paris, 6. T.H.R. — Aussitôt cette nouvelle connue, l'ambassade d'Italie à Paris prévint le gouvernement italien qu'il donna des ordres au comte Sforza, actuellement à Turin, de rentrer immédiatement à Paris. L'Agence Havas apprend que le départ de Lord Curzon est causé par les difficultés qui ont surgi à la conférence de Moudania. Lord Curzon et M. Poincaré examineront le problème posé par le général Ismet pacha, tendant au retour de la Thrace sous la pleine souveraineté turque, dans le délai de trente jours. Cette réclamation fait préjuger que la Turquie veut être rétablie dans ses anciennes frontières avant même qu'elle se soit mise d'accord avec les Alliés sur l'ensemble des conditions.

Paris, 6. T.H.R. — L'Agence Havas télégraphie: La conférence entre MM. Poincaré et Lord Curzon commença à 23 heures. M. Galli, chargé d'affaires, pendant l'absence du comte Sforza, y assiste comme représentant de l'Italie.

Paris, 6. T.H.R. — M. Poincaré reçut dans la matinée M. Vénizelos.

La Grèce et la Thrace

Athènes, 6. T.H.R. — Les journaux sont émus par la perte de la Thrace et font appel à l'Amérique pour assurer la protection des chrétiens et des droits des nationalités.

Les officiers grecs de la Défense nationale

Athènes, 6. A.T.I. — Tous les officiers de la Défense nationale qui s'étaient réfugiés à l'étranger rentrent. Ils sont immédiatement dirigés sur la Thrace.

Les kémalistes à Chilé?

D'après des nouvelles de source turque les forces nationalistes ont occupé Chilé sur la mer Noire.

Commentaires de presse

Paris, 6. T.H.R. — Au sujet de la présente situation à Moudania qui est moins satisfaisante, les journaux français de vendredi conservent leur confiance.

Le Petit Parisien observe que l'Orient est le pays des marchandages. La phase actuelle n'est donc pas surprenante.

Au sujet de la proposition d'Angora d'inviter les Russes, la presse estime généralement peu probable que les alliés acceptent. Le Petit Parisien suggère que les Turcs s'entendent d'abord avec les Soviets.

L'Echo de Paris dit que les alliés, après avoir reconnu la Georgie indépendante que les bolchéviques renversèrent, ne peuvent pas aujourd'hui livrer un gouvernement d'usurpateurs.

Paris, 7. T.H.R. — L'incident de la Conférence de Moudania laquelle fut interrompue, déterminant l'envoi de Lord Curzon à Paris.

Toute la presse de samedi estime que la discussion de détail ne saurait aucunement affecter la solidarité franco-anglaise dont elle déclare le maintien nécessaire, et exprime la conviction que les alliés se mettront aisément d'accord.

Le Pape et Moustafa Kémal pacha échangent des télégrammes

Le cardinal Gaspari avait adressé le 22 septembre écopé au nom du Saint-Siège le message télégraphique suivant au généralissime turc:

S.S. Pie XI, qui fait des vœux pour la conclusion d'une paix rapide, vous prie, au nom de l'humanité, de donner des ordres sévères tant à l'armée qu'à la population, afin de mettre fin à l'effusion de sang.

Le 27 septembre, Moustafa Kémal pacha répondit ainsi:

J'ai reçu votre dépêche. Je vous en remercie. Je partage l'avis de mettre fin à l'effusion de sang et je puis vous affirmer que ni l'armée ni la population n'ont été la cause de ces malheurs. Toutes les villes et tous les villages que l'armée grecque a dû nous rendre ont été la proie des flammes et la population exposée à tous les sévices. Les mêmes atrocités se poursuivent actuellement en Thrace avec un regain de violence. Je vous prie de recommander l'humanité à ces mêmes qui ont provoqué cette situation.

Le 28 septembre, le cardinal Gaspari envoyait une autre dépêche:

Sa Sainteté le Pape vous remercie pour votre télégramme du 27 et vous prie de permettre le séjour à Smyrne de tous les chrétiens placés sous la protection de Mgr Vallega, représentant du Saint-Siège en Asie Mineure.

Un hommage américain à la politique anglaise

M. Morgenthau, ex-ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople, en parlant hier à l'Association des banquiers américains à New-York, a fait un éloge chaleureux de l'attitude adoptée par la Grande-Bretagne dans la crise du Proche-Orient. Il a déclaré que l'Angleterre a sauvé la civilisation. Personne ne peut connaître, excepté ceux qui sont derrière la scène, combien est grand le rôle pacifique que l'Angleterre a de nouveau joué.

NOS DEPECHEES

Un dilemme pour la Grèce

Athènes, 6 octobre
Un communiqué semi-officiel paru dans la presse dit que le gouvernement se trouve devant le dilemme suivant: Ou accepter la note des alliés concernant la restitution de la Thrace Orientale à la Turquie ou combattre et risquer avec l'honneur des armes son existence même d'Etat. Tous les facteurs dirigeants, et en particulier les militaires, seront inévitablement amenés à faire connaître leur point de vue avant que soient prises des décisions définitives. (Bosphore)

Un Conseil des ministres à Athènes

Athènes, 5 octobre
Un conseil des ministres extraordinaire, qui a tenu séance plusieurs heures durant, a pris connaissance des dépêches du général Mazarakis au sujet de la Conférence de Moudania. De nouvelles instructions ont été transmises au délégué grec.

La situation est considérée comme très critique. Les cercles officiels n'en sont pas moins optimistes. (Bosphore)

Allemagne et France

Berlin, 6. T.H.R. — M. Laurent, ambassadeur de France informa la Wilhelmstrasse de son rappel.

Malgré ses ruines, l'Autriche se relève

Notre correspondant particulier à Vienne nous écrit:

Vienne, septembre 1922.

Il ne faut pas confondre la couronne autrichienne avec l'Autriche. La couronne autrichienne est une monnaie avariée. Ce sont les parents pauvres de l'Autriche. C'est, en somme, le traité de St-Germain. L'Autriche est, par contre, un centre dans l'Europe centrale et rien ne prouve qu'elle ne devienne un jour un centre de l'Europe entière. Par sa situation, elle a toutes les qualités pour devenir un centre commercial très important. Dans tous les domaines, économique, commercial, industriel, scientifique et artistique, l'Autriche est non seulement en état de concurrencer les autres pays, mais sur certains rapports elle excelle par sa supériorité. Les dépréciations du change n'ont nullement influencé la production. L'Autriche actuelle, malgré sa petitesse, occupe une place très importante en Europe.

Dans le domaine politique, nous signalons le Congrès de l'Union interparlementaire, autrement dit, Parlement international, qui s'est tenu à Vienne vers la fin du mois d'août dernier. Ont pris part à ce Congrès 300 députés de vingt-quatre parlements. Il y a eu des représentants français, anglais, italiens, japonais et même des représentants du Soudan bulgare. Les séances du Congrès ont été d'un intérêt international de première importance.

Dans le domaine intellectuel, l'Autriche ne se laisse point à distance. Depuis le 7 du mois de septembre se tiennent à Vienne des cours sur les rapports internationaux. Ces cours ont lieu à l'Université et à l'Académie internationale de Vienne. Ils ont attiré un grand nombre d'étrangers de tous les pays. Ils sont donnés par des professeurs de l'Université de Londres et de Vienne.

Arrivons maintenant au domaine commercial et industriel. Avant

France et Grèce

Athènes, 6 octobre

M. Romanos, ministre de Grèce à Paris a communiqué officiellement au gouvernement français l'avènement au trône de Grèce du roi Georges II. (Bosphore)

Dans la presse parisienne

Paris, 6 octobre
Les journaux ont publié des déclarations de M. Tzavellas exposant la situation de la Grèce. Elles ont été reçues avec une faveur favorable. (Bosphore)

La politique orientale de l'Italie

Rome, 6. A.T.I. — Un conseil des ministres, qui s'est prolongé tard dans la soirée a été tenu hier. Bien qu'aucune communication officielle n'ait été faite à la presse, les journaux déclarent que ce conseil s'est exclusivement occupé du développement des affaires orientales. Des décisions importantes auraient été prises, réglant l'attitude future de l'Italie, attitude qui sera en parfaite concordance avec le point de vue franco-anglais.

L'Italie, dit la Tribuna n'entreprendra, en aucun cas, une action isolée, s'efforçant, par tous les moyens, à hâter la solution du conflit. Il est heureux de constater que la politique de modération préconisée depuis bien longtemps par M. Schanzer ait prévalu. Les efforts déployés par le comte Sforza ont contribué également beaucoup à la solution pacifique du problème oriental.

En Tchecoslovaquie
Prague, 6. T.H.R. — M. Benes céda la présidence du conseil à M. Svela, mais il conserve le portefeuille des affaires étrangères.

tout, nous devons mettre au clair une question de toute importance. La presse étrangère a été mécontente des mesures prises par le gouvernement autrichien contre les éléments étrangers. Il y a ici une confusion. L'Autriche a eu toujours ses portes ouvertes à l'étranger, mais après l'armistice, l'étranger qui visitait Vienne ne faisait qu'exploiter le pays, profitant de la faiblesse des autorités locales. L'étranger qui était venu à Vienne n'était précisément pas la fleur rare. Au contraire, ces étrangers étaient des indésirables dans leur propre pays et, si l'on me permet le mot, ils étaient, sauf exception, la crapule internationale qui venait pêcher en eaux troubles. C'est justement de ces éléments étrangers que le gouvernement autrichien désire se garder.

Pour revenir à notre sujet, la ville de Vienne a actuellement sa troisième Exposition internationale. Ce que l'on voit dans cette Exposition, ce n'est pas seulement la matière première, qui par elle-même n'offre pas un grand intérêt, mais le produit fini. L'on constate à l'Exposition de Vienne le travail cristallin d'une série d'années, le génie d'invention et de perfectionnement de l'industrie autrichienne. Les commerçants qui viennent soit de Constantinople ou d'Athènes ou d'une autre ville d'Orient, trouvent dans cette Exposition tout ce dont ils ont besoin et toutes les facilités leur sont faites concernant le transport, le paiement, etc. Malgré les crises et la stagnation d'affaires, l'Exposition de Vienne a donné des résultats satisfaisants.

Quant à la situation politique du pays, nous pouvons dire que la politique autrichienne entre dans une nouvelle phase que nous appellerons une phase de réalisation. Mgr Seipel, cet homme infatigable, a mis tout son savoir, son énergie et ses relations pour l'Autriche et nous pouvons dire qu'il a bien mérité de la patrie.

Nous pouvons même ajouter que l'Autriche peut envisager l'avenir avec un grand espoir et cette nation si mal connue et injustement méprisée reprendra bientôt sa juste place parmi les nations européennes.

D. A. Pap.

Une nouvelle proclamation de Nouredine pacha à Smyrne

Le 30 septembre le général Nouredin pacha, commandant d'armée à Smyrne, a fait publier la proclamation suivante :

1. — Bien que le délai imparti (30 septembre 1933) par la proclamation No 6 expire aujourd'hui, l'insuffisance de navires disponibles pour l'embarquement de ceux qui veulent quitter le pays par mer ayant été établie, le délai est prorogé de huit jours. En conséquence, le 8 octobre 1933 au soir, dernier délai, tous ceux qui veulent partir doivent absolument avoir quitté la ville. Ceux qui restent doivent s'adresser au karakol le plus rapproché pour être dirigés vers l'intérieur. Ils auront à se faire inscrire, eux et les membres de leurs familles, et se trouver prêts au départ. Ceux qui auront négligé cette formalité seront punis pour avoir transgressé les ordres du gouvernement.

2. — Les ressortissants ennemis qui veulent s'embarquer à bord de leurs navires des ports tels que Aivalik, Vourla et Scalanouva ou des autres ports de l'Anatolie occidentale ont été autorisés à partir. Sur tous les points, le départ est autorisé jusqu'au dixième jour à partir de la publication de la présente proclamation. Le délai expiré, ils seront expédiés vers l'intérieur.

3. — Les drapeaux seront ramassés dans les établissements privés. Il est défendu aux voitures, automobiles et magasins d'arborer des drapeaux. Le pavillon ne sera hissé dans les endroits privés que les jours de fêtes officielles et dans des circonstances exceptionnelles.

Les sujets étrangers sont soumis au même règlement. Il est d'usage que les édifices publics et les consuls arborent des drapeaux les jours de fête. Les jours fériés, les sujets étrangers qui voudraient arborer leurs couleurs seront tenus d'arborer également les ottomanes.

4. — La défense de circuler dans les rues après 7 heures du soir, à cause de l'état de siège, a été reportée à 9 heures, à la seule réserve que les passants devront se munir, après le coucher du soleil, d'une lanterne. Les personnes rencontrées la nuit sans lanterne seront arrêtées.

La situation d'après les informations turques

Le Vakit écrit :

Les généraux rentrés à Constantinople à la suite de la suspension des séances de Moudania pour 24 heures, sont repartis avant-hier dans l'après-midi accompagnés de M. Franklin Bouillon et de Hamid bey. On sait qu'en dehors de l'évacuation de la Thrace, il restait à régler le point important de sa remise à nous conformément aux frontières de 1914, question sur laquelle les 3 généraux avaient jugé devoir se concerter avec leurs gouvernements respectifs par l'entremise des Hauts-Commissaires. Mais l'encombrement des lignes télégraphiques a fait que les instructions ne sont arrivées qu'après l'expiration du délai fixé à Moudania pour la seconde réunion. Aussi par sans fil les généraux ont demandé que le délai soit de quelques heures encore prolongé.

Dans l'après-midi vers les 4 heures l'Iron Duke appareillait ayant à bord les trois généraux M. Franklin Bouillon et Hamid bey se sont embarqués à bord du torpilleur Somali.

Si l'accord s'établit entre les délégués, un protocole de 10 articles élaboré et déjà prêt et tenant lieu de préliminaire de paix sera aussitôt signé par les intéressés. La 1re phase de la question prendra ainsi fin.

Un accord complet a été établi sur la plupart des questions à l'ordre du jour de la Conférence de Moudania. Mais il ressort que le différend porte sur le point de savoir quelle forme revêtira l'occupation provisoire de la Thrace, quand cette occupation prendra fin, et à partir de quelle date notre occupation militaire pourra y être établie. Un grand nombre de questions étudiées ici après le retour des généraux alliés ont reçu une solution au cours des délibérations des hauts-commissaires.

Nous ne sommes pas à même de dire quelles sont les questions solutionnées et celles restées en suspens. Toutefois nous avons lieu d'croire que le résultat de ces délibérations, nous permet d'être optimistes, et nous sommes convaincus que nos partenaires vont arriver à un désir sincère de paix, et qu'il n'y a aucune raison pour douter de la bonne foi des puissances en ce qui concerne la remise à nous de la Thrace. Toutefois une question de fond revêt aujourd'hui de l'importance pour nous, c'est celle de voir prolonger à l'infini le moment de notre récupération de la Thrace.

Aussi ne pouvant croire à une telle éventualité, nous pensons que les puissances feront encore un sacrifice en notre faveur sur ce point aussi, attendu que le but de la conférence de Moudania est d'arriver à la paix, et il n'y a que les Hellènes pour ne pas vouloir cette paix.

En effet depuis la Conférence de Londres ils ont tout fait pour s'en écarter, croyant ainsi arriver à leur but.

Quant à nous, nous sommes prêts à toute éventualité.

Haut-Commissariat de la R.F. en Orient

Session d'examen d'octobre 1922

Une session supplémentaire d'examen primaires et secondaires (Brevet d'enseignement — Brevet Supérieur — Baccalauréat) sera ouverte le 26 octobre au Haut-Commissariat de la R.F. (Ambassade de France Péry).

1. — Baccalauréat — Les épreuves de la 1re et 2me parties commenceront le jeudi 25 octobre à 8 heures 30.

Les candidats adresseront leur demande et acquitteront leurs droits d'examen au consulat général de France suivant les formes réglementaires et comme au mois de juin.

Toutefois les candidats ajournés en juin n'ont pas à fournir de nouveau l'extraît de naissance.

Seuls, les candidats nouveaux sont tenus naturellement d'établir un dossier complet (demande, autorisation des parents, extrait de naissance).

Date d'inscription : jusqu'au 22 octobre (dernier délai).

2. — Brevet élémentaire et supérieur. — Les épreuves commenceront le lundi 30 octobre à 8 h. 30.

Ne sont admis à se présenter que les candidats ajournés en juin dernier avec un nombre de points égal au moins au quart du maximum des points de l'ensemble des épreuves écrites et ceux qui n'ont pu se présenter par suite d'un cas de force majeure qu'appréciera l'inspecteur des études.

Mêmes formalités d'inscription au consulat général et mêmes droits qu'en juin dernier. Toutefois les candidats ajournés n'auront pas à reproduire leur extrait de naissance.

Date d'inscription : jusqu'au 26 octobre (dernier délai).

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser au Haut-Commissariat (Inspecteur des études françaises).

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

M. Calmet, premier drogman du Haut-Commissariat de France, est entré de congé. Il a repris ses fonctions au Haut-Commissariat.

Patriarcat oecuménique

M. Simopoulos, haut-commissaire de Grèce en notre ville, s'est rendu vendredi au Phanar et a eu un long entretien avec le Patriarche à qui il a déclaré que cette visite n'avait aucun caractère officiel. M. Simopoulos a ajouté qu'il espérait être bientôt en mesure de se présenter au Patriarcat oecuménique en sa qualité de représentant de la Grèce.

S.S. Mélianos interrogé par des journalistes au sujet de cet entretien, s'est refusé à toutes précisions.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le conseil laïque du Patriarcat arménien a tenu avant-hier une nouvelle réunion et s'est occupé particulièrement de la situation actuelle. Ayant pris en considération les conséquences d'un changement éventuel de régime en Thrace, il a décidé de faire à cet effet les démarches nécessaires en temps opportun.

Les journaux arméniens annoncent la mort de Mr. Houlia Gorgianian, survenue à Paris.

La défunte était l'épouse du général K. Gorgianian, conseiller militaire de la délégation de la République arménienne à Paris.

Mgr Marmaggi, nouveau délégué apostolique à Constantinople, a rendu avant-hier sa visite au patriarche arménien. L'entrevue porta particulièrement sur la situation des réfugiés.

Une délégation du patriarcat arménien a rendu visite au Dr Nansen, représentant de la Société des Nations, pour lui souhaiter la bienvenue.

Entraves

Ahmed Riza bey a rendu hier visite à S. A. le grand vizir Torki pacha.

Zones économiques en Anatolie

Nous lisons dans l'Aksham que le commissariat de l'économie, ayant modifié l'ancien loi sur les directions économiques, en a élaboré une nouvelle.

En vertu de celle-ci l'Anatolie est divisée en six zones économiques, dont chacune est confiée à un directeur avec un traitement mensuel de 4.000 piastres.

Ligue de solidarité française

Messieurs les membres du conseil de la Ligue de Solidarité française sont priés de vouloir bien se réunir lundi 9 courant, à six heures, à l'Union française.

Croissant Rouge

Le comité du Croissant Rouge a affrété un bateau pour le transport des réfugiés qui seront embarqués par groupes de 200 personnes.

Dans l'Azerbaïdjan

On mande de Bakou que le gouvernement azerbaïdjanais, se trouvant en butte à de grandes difficultés financières, a dû congédier un grand nombre de fonctionnaires. Cette mesure a soulevé un fort mécontentement dans tout le pays. 19 personnes ont été exemptées.

Le projet Chester

On reparte des projets Chester. D'après les journaux de l'Anatolie, M. Chester, Américain fait de nouvelles démarches à Angora en vue d'obtenir la concession qu'il sollicite depuis le rétablissement de la constitution en Turquie. Angora commencerait sous peu l'étude de ces propositions.

Les voyages pour l'Anatolie

Les voyageurs ayant pris avant-hier des billets à destination de Yaremdia, pour se rendre de là en Anatolie, ont dû rebrousser chemin une fois arrivés à Pendik, les trains n'allant pas très loin.

Le prix du billet leur a été remboursé.

A Psamatia

On écrit de Psamatia au Vetchin L'our que le commissariat de police de ce quartier, s'adressant au comité de la famille arménienne « Massis », lui a demandé la livraison des instruments de musique, pour qu'ils soient remis aux orphelins torés.

Le comité a décliné cette proposition, alléguant que ces instruments sont la propriété personnelle des musiciens de la fanfare, et qu'il ne peut en disposer.

Les appointements

Un mois d'appointements a été payé hier aux fonctionnaires d'Etat.

La situation à Tchataldja

Le commandant de la gendarmerie s'est rendu hier chez le ministre de l'Intérieur Ali Riza pacha et s'est entretenu au sujet de la situation à Tchataldja.

P. T. T.

Le directeur des Postes et Télégraphes Orhan bey, a fait visite hier au ministre de l'Intérieur et s'est entretenu avec lui au sujet des communications avec l'Anatolie.

Cercle Artistique et Littéraire de la Jeunesse d'Orient

Réouverture des cours de danses et musiques, cours de chant et de violon le lundi 4 septembre. On s'inscrit chaque jour de 1 à 8 h. p.m. rue Siraselvi, No 137, Taksim.

LA VIE SPORTIVE A CONSTANTINOPLE

Notre dimanche pugilistique

Devevey, l'espoir français, contre Georg, le coqneur. — Atayan aux prises avec le dur Kirpit. Matches à Cadikéuy.

AU MODERN BOXING CLUB

Marcel Devevey, l'élégant poids plume français, qui obtint récemment le meilleur sur Artine fera aujourd'hui sa rentrée sur le ring du Modern Boxing Club, rue Soutarazi. Son adversaire est le puissant Georg que l'on songe à opposer dans quelques temps à notre champion poids plume en un match mettant en jeu le titre de la catégorie. L'intérêt de la rencontre d'aujourd'hui n'échappe donc à personne. D'ailleurs les 6 reprises qu'elle comporte indiquent assez l'apprêt de la bataille que se livreront ces deux boxeurs l'un scientifique et rusé et l'autre tout en force. Quant à prédire qui gagnera, deux hypothèses nous semblent se présenter : ou bien Devevey dominera de loin en science et en intelligence, ou bien la puissante musculature de Georg aura raison de lui.

Le second combat opposera en 8 rounds deux terribles coqneurs Kirpit et Atayan. Le premier est une résistance extraordinaire, le punch pourtant respectueux de Sava et d'Adil furent, on se souvient, impuissants à démonter ce rude et extrêmement coriace adversaire. Par contre, ces derniers accablèrent visiblement les coups qui arrivèrent à destination à travers le jeu confus de Kirpit. C'est à ce roc mobile qu'aura affaire le vainqueur de Zeinel, l'espoir welter Atayan, une autre machine à frapper.

Les autres rencontres mettront aux prises les boxeurs suivants :

Hulmann, l'entraîneur de Devevey, contre le combattif Dondoro, en 5 rounds de 2 minutes.

John Dessanti, très en progrès depuis quelques temps, contre le welter turc Ahmed, en 6 reprises de 2 minutes.

Bofu Saranga, du M.B.C., sera opposé à Joffrey, des scouts français ; match de poids coq en 4 rounds.

A L'UNION CLUB DE CADIKÉUY

Un autre programme de box est également offert aux habitués de l'Union Club de Cadikéuy. Des noms connus y figurent promettant par eux-mêmes de sévères combats. En voici d'ailleurs les détails :

Chabani contre Alphonse en 3 rounds. Kaimakides, le boxeur mignon qui lança dernièrement un défi aux bannis de son poids, rencontrera en 4 reprises le jeune Aleco.

Nouri contre Charlis en 4 rounds. Adnan contre Vahadés en 4 rounds.

Mardiros contre Haski, match en 5 reprises de 2 m.

Selami contre Servichien en 6 rounds de 2 minutes.

A. Bercoiwitz contre Ugo en 6 reprises.

Enfin Ismet sera opposé à D. George en 8 rounds et, pour clore l'apparition sur le ring du sympathique Young Dimitrieff, l'ancien favori de notre public, le cher revenant auquel nous devons des moments inoubliables de beau sport. Dimitrieff fera une exhibition — rien qu'une exhibition malheureusement — contre le poids moyen français Louis Le reverons-nous jamais reprendre sa forme et sa place de jadis. — FOUINARD.

Un team anglais

contre un team grec

C'est aujourd'hui, à 5 h. p.m., qu'aura lieu, au Stadium du Taksim, le grand match de foot-ball entre le team anglais « Thunder » et le 1er team du « Tavaria Club ». Le dit team anglais a sa dernière rencontre avec le « Pera Club », avait fait match nul.

Si le « Tavaria Club » gagne ce match, on pourra dire qu'il est supérieur au « Pera Club » et qu'il aura dès à présent l'avantage de gagner le « Pera Club » à leur prochaine rencontre, qui est fixée pour le 15 courant.

Enfin à 8 h. 30 p.m. au même Stade, le 1er team de « Macosbi » rencontrera le team « Turco de « Nichaniche ». Nous reviendrons dans la semaine pour les résultats.

Union Nationale des Combattants

Les membres du comité sont priés de bien vouloir se réunir le mardi 10 octobre dans les conditions habituelles.

L'assemblée générale aura lieu le jeudi 12 courant à l'Union Française. Heure de réception : 5 h. 30.

Aux Etats-Unis

Washington, 6. T.H.R. — La Commission des résolutions de la convention des banquiers américains recommande qu'un représentant américain soit nommé à la Commission des Réparations et qu'une déclaration immédiate soit faite par le gouvernement des Etats-Unis concernant les principes de coopération pour la reconstruction de l'Europe. Il recommande au président Harding de favoriser le rétablissement du commerce international.

Journal de Berdjouhi

« Aram ne m'aime plus. Et je ne sais si je dois haïr cet être pourtant chair de ma chair qui m'a ravi son amour. Son fils ! son fils ! il n'a d'yeux que pour lui ; et il ne voit même pas que je meurs de n'être même pas « la mère de son petit ».

Pas une fois, je ne l'ai surpris à dire, « notre fils », on dirait qu'il est à lui, à lui seul ; que c'est lui qui a risqué sa vie pour concevoir, nourrir et mettre au monde cet être nouveau parmi l'amour déjà vieux de notre foyer. On dit que notre mère s'aime un peu en ces enfants et je suis sur le point de m'en vouloir.

Par quelle mystérieuse évolution de son amour tout d'abord égoïste, un jeune couple arrive-t-il après que temps de cohabitation, à ressentir ce besoin irrésistible de le voir s'extérioriser, se matérialiser prendre vie en quelque chose qui puisse reproduire, incarner, faire évoluer cet amour sans qu'il perde rien de son intensité ?

N'est-ce pas, par cette loi qui devient divine à force d'être immuable et qui veut que rien ne vive si l'évolution n'est à la base de sa vie ? L'amour peut-il échapper à cette loi, quand tout sentiment vit, croît et meurt d'après les mêmes règles qui légitiment la naissance, la croissance et la mort d'un simple être ? Et en réalité qu'est-ce mourir si ce n'est transmettre sa vie pour la perpétuation de l'espèce ?

Un soir — onze mois s'étaient écoulés depuis leur première étreinte — Berdjouhi qui donnait d'ordinaire ses lèvres à son mari avant de s'endormir, lui tendit le front ! Une interrogation s'alluma dans les yeux d'Aram, Berdjouhi sourit ; d'un sourire qui pour la première fois cessait d'être celui d'une amoureuxse pour devenir, cet autre sourire d'une mère qui voit déjà dans les clairs matins de Mai s'épanouir la claire présence du Bébé.

Bébé vient de naître ! le silence qui se fait autour de chaque mystère au moment de son accomplissement vient d'être interrompu par l'angelus de la nouvelle vie qui vient ajouter sa note chantante à l'angelus du foyer. Il a les yeux gris acier de sa maman, les mèches d'orées de son père. Bébé est un petit Monsieur déjà curieux qui roule des yeux effarés à droite et à gauche. Il a l'air de dire : « Mais présentez-moi donc à ces Dames ! Et cette chère maman qui a déjà oublié son martyre sourit, sourit éperdument au Bébé qui répond, au père dont les yeux se noient de reconnaissance.

— Tu m'aimes ? murmure faiblement Berdjouhi.

Et à cette question tant de fois posée. Aram devenu père, répond :

— Nous t'aimons !

Parce que désormais, « nous » signifiera non pas le couple, mais la famille et qu'il va falloir compter avec la volonté d'une troisième vie, rudimentaire peut-être mais combien despotique !

LES CONTES DU « BOSPHERE »

Quant l'enfant paraît...

A. J. C. en souvenir d'une conversation.

Tout à coup Berdjouhi se serra plus fort contre l'épaule de son mari en un geste d'innée tendresse, comme pour s'assurer qu'il était bien là. Elle venait de l'apercevoir qui caressait des yeux un bébé rose, blond, potelé pétillant, l'opulente poitrine de sa nourrice ; et ce seul regard, était si doux, si chaud qu'elle en devint presque jalouse. Oui, une minute auparavant, elle même s'était laissée tenter par la pensée qui étreignait en ce moment l'âme d'Aram, son cher mari ! Avoir un bébé, sentir entre deux coeurs qui ont juré de toujours s'aimer, ce trait d'union vivant, voir palpiter entre ses doigts, cette chair frioleuse et tendre, fleur soudain éclosée un soir d'amour et devenue fruit !

— A quoi penses-tu ? osa questionner Berdjouhi.

— Pourquoi me le demander, dit-il, ne l'as-tu pas déjà deviné ?

— N'est-ce pas qu'il est charmant ?

— Oui.

Par quelle mystérieuse évolution de son amour tout d'abord égoïste, un jeune couple arrive-t-il après que temps de cohabitation, à ressentir ce besoin irrésistible de le voir s'extérioriser, se matérialiser prendre vie en quelque chose qui puisse reproduire, incarner, faire évoluer cet amour sans qu'il perde rien de son intensité ?

N'est-ce pas, par cette loi qui devient divine à force d'être immuable et qui veut que rien ne vive si l'évolution n'est à la base de sa vie ? L'amour peut-il échapper à cette loi, quand tout sentiment vit, croît et meurt d'après les mêmes règles qui légitiment la naissance, la croissance et la mort d'un simple être ? Et en réalité qu'est-ce mourir si ce n'est transmettre sa vie pour la perpétuation de l'espèce ?

Un soir — onze mois s'étaient écoulés depuis leur première étreinte — Berdjouhi qui donnait d'ordinaire ses lèvres à son mari avant de s'endormir, lui tendit le front ! Une interrogation s'alluma dans les yeux d'Aram, Berdjouhi sourit ; d'un sourire qui pour la première fois cessait d'être celui d'une amoureuxse pour devenir, cet autre sourire d'une mère qui voit déjà dans les clairs matins de Mai s'épanouir la claire présence du Bébé.

Bébé vient de naître ! le silence qui se fait autour de chaque mystère au moment de son accomplissement vient d'être interrompu par l'angelus de la nouvelle vie qui vient ajouter sa note chantante à l'angelus du foyer. Il a les yeux gris acier de sa maman, les mèches d'orées de son père. Bébé est un petit Monsieur déjà curieux qui roule des yeux effarés à droite et à gauche. Il a l'air de dire : « Mais présentez-moi donc à ces Dames ! Et cette chère maman qui a déjà oublié son martyre sourit, sourit éperdument au Bébé qui répond, au père dont les yeux se noient de reconnaissance.

— Tu m'aimes ? murmure faiblement Berdjouhi.

Et à cette question tant de fois posée. Aram devenu père, répond :

— Nous t'aimons !

Parce que désormais, « nous » signifiera non pas le couple, mais la famille et qu'il va falloir compter avec la volonté d'une troisième vie, rudimentaire peut-être mais combien despotique !

Sept heures du soir, Aram rentre de son travail toute la journée durant il a pensé à « Bébé ». Trois fois, vingt fois, trente fois, il a contemplé la petite photo placée dans son portefeuille. Berdjouhi est en poignoir de laine blanche, celui que précisément son mari affectionne. Elle l'attend. Mais n'est-ce pas son coup de sonnette ?

— Bonsoir Aram !

— Bonsoir ! Comment va Bébé ?

A cette question l'amoureux qui n'est pas encore complètement mort en Berdjouhi, ressent une petite crispation en pleine poitrine. Pourquoi Aram n'a-t-il pas d'abord demandé comment, elle, sa femme avait employé son temps, ne l'aurait-elle déjà plus ? Et voit que des larmes à peine contenues montent, montent irrésistiblement du cœur qui se fond vers les prunelles qui s'agrandissent. Michant ! il n'a même pas remarqué son poignoir ! il ne l'a même pas embrassée à travers l'écharpura de son décolleté comme il faisait autrefois ! Et c'est avec une voix presque blanche, où percent le mélancolie et le désappointement que Berdjouhi répond :

— A ces mots Aram sourit, mais est-ce pour la maman dont le cœur est groggy sur le ring de l'œuvre ou la vision du petit boxeur rose chair dont on entend les clameurs de victoire ?

Journal de Berdjouhi

« Aram ne m'aime plus. Et je ne sais si je dois haïr cet être pourtant chair de ma chair qui m'a ravi son amour. Son fils ! son fils ! il n'a d'yeux que pour lui ; et il ne voit même pas que je meurs de n'être même pas « la mère de son petit ».

Pas une fois, je ne l'ai surpris à dire, « notre fils », on dirait qu'il est à lui, à lui seul ; que c'est lui qui a risqué sa vie pour concevoir, nourrir et mettre au monde cet être nouveau parmi l'amour déjà vieux de notre foyer. On dit que notre mère s'aime un peu en ces enfants et je suis sur le point de m'en vouloir.

Par quelle mystérieuse évolution de son amour tout d'abord égoïste, un jeune couple arrive-t-il après que temps de cohabitation, à ressentir ce besoin irrésistible de le voir s'extérioriser, se matérialiser prendre vie en quelque chose qui puisse reproduire, incarner, faire évoluer cet amour sans qu'il perde rien de son intensité ?

N'est-ce pas, par cette loi qui devient divine à force d'être immuable et qui veut que rien ne vive si l'évolution n'est à la base de sa vie ? L'amour peut-il échapper à cette loi, quand tout sentiment vit, croît et meurt d'après les mêmes règles qui légitiment la naissance, la croissance et la mort d'un simple être ? Et en réalité qu'est-ce mourir si ce n'est transmettre sa vie pour la perpétuation de l'espèce ?

Un soir — onze mois s'étaient écoulés depuis leur première étreinte — Berdjouhi qui donnait d'ordinaire ses lèvres à son mari avant de s'endormir, lui tendit le front ! Une interrogation s'alluma dans les yeux d'Aram, Berdjouhi sourit ; d'un sourire qui pour la première fois cessait d'être celui d'une amoureuxse pour devenir, cet autre sourire d'une mère qui voit déjà dans les clairs matins de Mai s'épanouir la claire présence du Bébé.

Bébé vient de naître ! le silence qui se fait autour de chaque mystère au moment de son accomplissement vient d'être interrompu par l'angelus de la nouvelle vie qui vient ajouter sa note chantante à l'angelus du foyer. Il a les yeux gris acier de sa maman, les mèches d'orées de son père. Bébé est un petit Monsieur déjà curieux qui roule des yeux effarés à droite et à gauche. Il a l'air de dire : « Mais présentez-moi donc à ces Dames ! Et cette chère maman qui a déjà oublié son martyre sourit, sourit éperdument au Bébé qui répond, au père dont les yeux se noient de reconnaissance.

— Tu m'aimes ? murmure faiblement Berdjouhi.

Et à cette question tant de fois posée. Aram devenu père, répond :

— Nous t'aimons !

Parce que désormais, « nous » signifiera non pas le couple, mais la famille et qu'il va falloir compter avec la volonté d'une troisième vie, rudimentaire peut-être mais combien despotique !

Sept heures du soir, Aram rentre de son travail toute la journée durant il a pensé à « Bébé ». Trois fois, vingt fois, trente fois, il a contemplé la petite photo placée dans son portefeuille. Berdjouhi est en poignoir de laine blanche, celui que précisément son mari affectionne. Elle l'attend. Mais n'est-ce pas son coup de sonnette ?

— Bonsoir Aram !

— Bonsoir ! Comment va Bébé ?

A cette question l'amoureux qui n'est pas encore complètement mort en Berdjouhi, ressent une petite crispation en pleine poitrine. Pourquoi Aram n'a-t-il pas d'abord demandé comment, elle, sa femme avait employé son temps, ne l'aurait-elle déjà plus ? Et voit

La Bourse

Journal par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

Cours des fonds et valeurs
7 octobre 1922

COURS DES MONNAIES

Or	724	—
Banque Ottomane	850	—
Livres Sterling	750	—
Francs Français	370	—
Lires Italiennes	153	—
Drachmes	91 50	—
Dollars	168 50	—
Leit Roumains	20 75	—
Marks	1 75	—
Lourdes Antichienne	20 75	—
Levis	20 75	—
COURS DES CHANGES		
New-York	59	—
Londres	7 45	—
Paris	7 75	—
Genève	3 17	—
Rome	13 77	—
Athènes		
Berlin	1170	—
Vienne	96	—
Sofia	20	—
Bucarest	1 58	—
Amsterdam	16	—
Prague		

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	207	—
Lots Turcs		12 50	—
Intérieur 5 o/o		21 50	—
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		11 50	—
III		9 50	—
Eaux de Santari 5 o/o			
Port Haïdar Pacha 5 o/o			
Quais de Consople 4 o/o		30	—
Tunnel 5 o/o		4 70	—
Tramways 5 o/o		4 65	—
Electricité 5 o/o		4 60	—

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	13 50	—
Assur. Génér. de Consople			
Balia-Karaidin			
Banq. Imp. Ottomane		55	—
Brass. Réunies (actions)		37	—
(Bons)		25	—
Ciments Réunis			
Dercos (Eaux de)		19	—
Druguerie Centrale			
Héraclee			
Kassandra Ordinaire		5	—
(Privil.)		5	—
Minier. l'Union			
Régie des Tabacs		27	—
Tramways		10	—
(Jouissance)			

A PROPOS
DES INCENDIES

Les devoirs de la police en cas d'incendie sont de faciliter la tâche des pompiers et de prendre toutes les mesures contre le pillage.

Lors de l'éclosion d'un incendie la police est instruite d'arrêter tout mouvement dans les lieux affectés. Seules les personnes autorisées peuvent passer la chaîne policière.

Toute autre personne désirant passer cette chaîne pour une raison absolument justifiée doit s'adresser à un des officiers de la police qui s'y trouvent, qui seuls peuvent donner cette permission.

Les personnes suivantes sont considérées comme personnes autorisées :

- Les pompiers,
- Le personnel de la police civile et militaire, ainsi que de la police interalliée et de la prévôté,
- Le personnel accrédité de la préfecture et les agents des compagnies d'assurance en possession d'un permis spécial délivré par la police interalliée.
- Les personnes convoquées par cet ordre et punies en conformité de l'art 255 du code pénal ottoman.

Col. BALLARD
Colonel président
de la commission interalliée
de la police.

Si vous avez des affaires en
sucre et café adressez-vous

à M. Antoine Moscopelos
courtier et expert spécialiste
en sucre, café et riz
STAMBOUL, Valide Sultan Han
près du pont, No 12.
Téléph. St. 1387

Une longue expérience de
trente-trois ans garantit l'exé-
cution ponctuelle de vos
ordres.

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance
au Pirée
Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Giuseppe Zicallotti et Fils
Mevra Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Prière à nos correspondants de
notre que sur un seul côté de la
feuille.

DERNIÈRE HEURE

La Bulgarie et le traité de Neuilly

Sofia, 6. T. H. R. — La Bulgarie est décidée à assumer les obligations du traité de Neuilly et les engagements que le gouvernement a pris envers le peuple.

Sofia, 6. T. H. R. — Les élections municipales dans tout le pays se sont faites dans un ordre parfait. Le gouvernement obtint 65 o/o des voix.

Moustafa Kémal pacha à Brousse

Moustafa Kémal pacha est retourné d'Angora à Brousse pour suivre de près les événements en cours.

Une réception magnifique lui a été réservée en cette ville.

Secours turcs aux affamés
de Russie

Sébastopol, 6. A. T. I. — Après un séjour à Sébastopol, les représentants du Croissant-Rouge ottoman, MM. Khaim Ibrahim et Faik Süleiman, arrivés ici avec deux membres du conseil musulman de secours aux affamés, MM. Babinsky et Ilasoff, sont partis pour Simferopol, chef-lieu de la Crimée.

Les délégués du Croissant-Rouge ont convoyé 2,000 sacs de farine comme don du peuple turc à la population musulmane de la Crimée et à celle de la République Tartare, atteintes par la famine. Une partie de la farine reste en Crimée, l'autre sera envoyée à Kasan.

La délégation a été cordialement reçue. Elle a été saluée à bord par le collaborateur du commissariat du peuple des affaires étrangères, qui a conduit les délégués dans les appartements réservés à leur intention.

A Simferopol, les délégués ont été reçus par le président du conseil des commissaires du peuple. Au cours de cette réception, le président du conseil a exprimé aux représentants du Croissant-Rouge la reconnaissance de la population musulmane de la Crimée pour le secours fraternel apporté.

Un général, les délégués du Croissant-Rouge ottoman ont été reçus cordialement par tous les membres du gouvernement de la Crimée et par tous ceux avec lesquels ils ont été en contact.

A la Société des Nations

La question des Lieux-Saints

Genève, 6. T. H. R. — Au conseil de la Société des Nations, dans sa séance extraordinaire, sous la présidence de M. Quinones de León, lord Balfour fit une déclaration suivant laquelle le gouvernement britannique retirait son projet de règlement sur la question des Lieux-Saints.

La diversité des intérêts politiques et religieux en jeu et les prétentions rivales des différentes communautés rendirent toutefois impossible une solution immédiate de la question. Les représentants de la France, de l'Italie et de l'Espagne remercièrent lord Balfour en lui donnant l'assurance qu'ils feraient tout leur possible pour arriver à un accord.

— Washington, 6. T. H. R. — M. Lundh, consul général à Valparaiso a été nommé conseiller politique commercial à la Légation de Washington.

Avis

Le contrôle naval aux Dardanelles pour les navires provenant de la Méditerranée est transféré temporairement de Tchanak à Kélim Bahr cote d'Europe en cas de mauvais temps le chalutier de contrôle se tiendra dans la ville d'Aïdos.

(Signé) Capitainerie Interalliée du Pont.

De Vautrin au "baron" Reith

Si blasé que l'on soit sur les histoires parisiennes du genre de celle dont le « baron » Reith est actuellement le triste héros, on ne peut s'empêcher, chaque fois, d'être confondu, entre autres choses, de la facilité avec laquelle l'aventurier de haut vol s'impose à ses dupes. Y aurait-il donc une grâce d'état pour les chevaliers d'industrie comme pour les autres métiers ?

Ceux qui pratiquent ce sport dangereux n'ont point cru devoir jusqu'ici faire de confidences au public sur la façon dont ils entraînent leurs victimes. Cependant, on observe avec curiosité que celles-ci paraissent d'autant moins méfiantes qu'elles sont plus mêlées au monde des affaires, partant plus naïves. A traiter de grandes choses rapidement et en n'ayant souvent pas le temps nécessaire pour s'assurer de toutes les garanties désirables. Ce qui ne veut pas dire qu'un businessman est forcément un homme aveugle, mais ce qui signifie que la commune partant l'esprit le plus prudent finit par s'accoutumer au danger et par l'oublier.

C'est un trait qui, entre autres, n'a pas échappé à Balzac lorsque celui-ci a campé dans son œuvre ses deux ou trois types magistraux de grands aventuriers. Sans doute le monde de la Comédie humaine est bien petit par rapport à celui où s'agitent nos modernes « faiseurs » mais si un de Tillet, un Claparon, voire un Vautrin peuvent s'imposer à la société aristocratique du Paris de la Restauration, n'est-ce pas parce que celle-ci est déjà extrêmement méfiante ? En revenant d'exil, n'a-t-elle pas trouvé le monde des enrichis de l'Empire, inconnus d'elle, toute une foule de noms et de nouveaux visages où elle se perd ? N'a-t-elle pas déjà ses hommes d'affaires, ses grandes entreprises, ne voit-elle pas des fortunes s'élever rapidement et d'autres sombrer tout à coup ? Il y a là un chaos qui présente plus d'un trait commun avec la so-

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle
et la vie triste —

Arrestation fortuite d'un assesseur

La police de Cartal arrêtait l'autre jour un certain Kiamil prévenu de vol et le soumettait à un interrogatoire. L'agent enquêteur croyant cependant se rappeler les traits de l'individu dont il recevait la déposition, consulta les photographies déposées au poste et constata que Djémal était précisément l'homme qui, quelques semaines auparavant, avait tué sa femme et s'était enfui. Inutile de dire qu'on lui passa incontinent les menottes et qu'on l'envoya sous escorte à la direction générale de la police.

Vengeance

Un hamal de Baghtché-Capou ayant été remercié par son patron, blessa grièvement son camarade Hakki qu'il croyait être responsable de sa mésaventure. Il fut envoyé au dépôt.

Bien d'autrui tu prendras...

Un ouvrier de Kadikény se promenait hier à la place d'armes de Taxim lorsqu'il fut accosté par un ancien camarade du nom d'Aziz. Après avoir fait quelques pas avec lui et l'avoir entretenu de la pluie et du beau temps, Aziz disparut. Ce n'est que bien plus tard après, que le naif ouvrier constata la disparition de 19 livres et 50 piastres qu'il avait en poche. Il alla aussitôt à la police se plaindre de ce peu aimable ami.

Un « Anghelos » qui se laisse carotter

On a beau être Anghelos (ange en grec) on ne se laisse pas moins prendre à la gloire de Satan. C'est ainsi qu'un Anghelos terrestre, garçon boucher de son métier, acheta l'autre jour pour 10 livres un vulgaire anneau qui lui offrit un marchand d'occasions. (1) Ayant eu les yeux dessillés par son patron, l'ange courut au poste de police de Yeni Djami réclamer contre le vendeur. Par extraordinaire l'escroc fut arrêté et obligé de rendre gorge.

Querelles d'ivrognes

Des ivrognes s'étaient pris de querelle dans une taverne à Férikeny, l'un d'eux blessa l'autre en lui portant des coups de carafons à la figure.

Fut de même blessé hier soir à coups de carafons une dame de mœurs légères qui refusa d'entrer en ménage avec son amant.

L'exécution de Kiazim

Hier dans la matinée à 8 heures a été exécutée la sentence condamnant à mort le bosniaque Kiazim coupable de meurtre, en présence d'un adjoint au procureur général, d'un secrétaire, du directeur de la police, du secteur de gendarmerie et d'un peloton d'agent de sûreté.

La sécurité à Constantinople

Interrogé par un confrère d'outre-pont au sujet de la sécurité de la capitale, le directeur général de la police, colonel Essad bey, fit les déclarations suivantes : « Vous savez comme moi les faits divers de chaque jour, vous avez dû donc constater que rien d'anormal ne se produit à l'exception du crime d'Arnaout-Keyi qui est dû à l'ivrognerie. Pour ce qui concerne les deux vols importants qui ont été commis ces derniers temps, leurs auteurs ont été arrêtés et les objets volés sont sur le point d'être restitués à leurs propriétaires. »

Quant à la sécurité de la ville dans l'avenir, je ne crois pas qu'il y ait lieu de s'en inquiéter malgré les nombreuses mauvaises nouvelles qu'on met en circulation. De reste, la police a pris des mesures contre toutes éventualités de troubles. Nous sommes également en train d'étudier l'organisation d'extinction complète pour les incendies qui ne manquent pas dans notre ville. »

Formation d'associations

Ges derniers temps le ministre de l'intérieur a été saisi de plus de cinquante demandes de formation d'associations. Celles-ci sont pour la plupart appuyées par la direction de la Sûreté générale. Le ministre est en train d'étudier les buts et le programme de ces associations dont il n'a approuvé jusqu'à présent que ceux relatifs à quatre d'entre elles.

Chocolats et Cacao

NESTLÉ = KOHLER

PETER ET CAILLET

Les meilleures

marques Suisses

Pour tous renseignements et

achats en boîtes et demi-

boîtes s'adresser à la

SOCIÉTÉ NESTLÉ

Yeremian Han Moumhané Galata

Écrivez des chevaux : 153.

Si vous voulez voir quelque chose de beau allez au

CINÉ AMPHI

admirer le chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas

L'affaire Clémenceau

avec l'étoile FRANCESCA BERTINI

AUJOURD'HUI seulement

LA VIVANTE EPINGLE qui tue un maître chanteur sans vergogne, évoque, dans une intrigue captivante et moderne, les monstres déifiés de l'Egypte antique.

HALETANTS, RAVIS, ANGOISSES, CONQUIS,

tous les spectateurs du CINE MAGIC, vivront à partir de vendredi, des minutes passionnantes devant les péripéties dramatiques de

LA VIVANTE EPINGLE

une des plus belles productions Gaumont qu'interprètent des artistes comme TOULOUT, HERVE de la comédie-française, Juanite de FREZIA, etc., etc.

Le mouvement du port

Lloyd Triestino

Le bateau **SORIA** partira le mardi 10 oct. des quais de Galata pour Rodosto, Metelin, Chio, Pirée et Brindisi, en acceptant des passagers et marchandises. Ce bateau dispose de classes uniques, 3e classe avec lits et des places de pont. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du LLOYD TRIESTINO Galata, Moumhané, Téléph. Péra 2127 ou à ses bureaux de Péra (Péa-Palace, Hôtel) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadé Han. Tél. St. 235.

Foscolo, Mango & Co., Ltd.

Le bateau **EMLYNIAN** provenant de Java avec cargaison de sucre est arrivé dans notre port.

Les détenteurs des connaissements sont priés de s'adresser à l'Agence : FOSCOLO, MANGO & Co., Ltd. Technili Rihim Han, Galata, Tél. Péra 2505-6.

Cie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur

Le bateau **DEUCALION** se trouvant actuellement dans notre port accepte des marchandises pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et les ports de la Baltique.

Le bateau **HECTOR** est parti d'Amsterdam le 23 Septembre pour Lisbonne, Malaga, Alger, Pirée, Salonique, Constantinople, Bourgas, Varna, Constantza, Galatz et Braïla.

Prochains départs d'Amsterdam, vers le 4 Octobre.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence : FOSCOLO, MANGO & Co., Ltd., Technili Rihim Han, Galata. Tél. Péra 2505-6.

Agences Maritimes

MINAKOULIS FRERES

Le vapeur **GABRIELLA** sous pavillon anglais disposant de 150 lits de 1ère, 2ème et 3ème partira mercredi 11 octobre à 4 h. p. m. pour METELIN, CHIOS, LE PIREE et ALEXANDRIE acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la direction générale, Galata, Stavropoulou Han, 1er étage, Téléphone P. 111.

Lloyd Triestino

Le bateau **CARINTHIA** partira le 9 octobre à 4 h. p. m. des quais de Galata (via canal de Corinthe), directement pour Venise et Trieste en acceptant des passagers et marchandises.

Ce bateau dispose de classes uniques, de 3e classe avec lits et des places de pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale du LLOYD TRIESTINO, à Galata, Moumhané, Tél. Péra 2127, à Péra, Péra-Palace Hotel, Tél. Péra 2490, et à Stamboul, Messadé Han, Téléphone Stamboul 235.

Circulaire

G.A. POULAKIS & Co

Head Office
ALEXANDRIA, Egypt, 8, Old Bourse Street
Branches :
SOFIA, BULGARIA, 43-44, Hudaevendighian Han
PIRAEUS, 35, Leoforos Miaouli.
Constantinople, 28 Sept. 1922.

Monsieur, Nous avons l'avantage de porter à votre connaissance qu'à partir du 19 août, 1922, Monsieur JEAN C. KILAKIS a cessé de faire partie du Personnel de notre Succursale de Constantinople. En conséquence les pouvoirs qui lui avaient été confiés de signer et d'engager notre Succursale de Constantinople, lui ont été retirés à partir de la dite date. En vous priant d'en prendre bonne note, veuillez agréer, Monsieur, nos salutations très distinguées.

G. A. Poulakis & Co.

Corps d'occupation français de Constantinople

66e Régiment d'Infanterie
2e Bataillon
Adjudication de Fumiers

Les personnes désirant acquérir les fumiers provenant des écuries du Bataillon sont priées de s'adresser au bureau de l'Officier des Détails, caserne Gallieni (Bayezid).

Écrivez des chevaux : 153.

SOCIETA ITALIANA

DI

SERVIZI MARITTIMI

Le bateau **SCRIVIA** partira le 9 Octobre directement pour Naples et Gènes en acceptant des passagers et des marchandises.

Le bateau **MILANO** partira mardi 17 octobre à 16 heures pour Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Ancone, Fiume, Trieste et Venise en acceptant des passagers et des marchandises.

Le bateau **ALBANIA** partira mercredi 25 octobre à 16 heures pour Salonique, Pirée, Catane, Raposto, Naples, Marseille et Gènes en acceptant des passagers et des marchandises.

Le bateau **MONTENEGRO** partira mercredi 18 octobre à 19 heures pour Smyrne, Samos, Rhodes, Adalia, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, et Alexandrie en acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples informations s'adresser à la SOCIETA ITALIANA DI SERVIZI MARITTIMI, Merkez Rihim Han, Galata. Téléphone Péra 771-772.

The Anglo-Russian Trading and Industrial Co-operative Society

Le bateau rapide **LIGURE** sous pavillon italien, capitaine Minarajli partira le 10 Octobre directement pour SOUKHOUM, en acceptant des passagers de 1ère, 2ème et 3ème classe ainsi que des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence : The Anglo-Russian Trading and Industrial Co-operative Society, Stamboul, Arasol Han, 12. Téléphone : Stamboul 2570.

Avis

A partir du 15 Octobre 1922, toutes les Compagnies Maritimes seront tenues responsables à ce que leurs agents maritimes et courtiers soient munis d'une carte d'identité signée par le directeur de la Compagnie respective et contre-signée par l'Officier Commandant la Section du Port de la Police Interalliée, Salon - Galata. Chaque carte doit avoir la photographie du porteur.

Tous les directeurs des Compagnies doivent envoyer à la dite Section du Port une liste de leurs agents et courtiers, avec les cartes d'identité.

signé : Colonel G. BALLARD,

Président

de la Commission de Police Interalliée

Avis

La Régie Ottomane des Tabacs à Constantinople, met en vente, séparément ou en totalité les moteurs suivants :

- 1 Moteur à pétrole et à gaz de Ville, marque Tangye de 35 HP, en bon état de marche.
- 1 Moteur à pétrole Tangye de 22 HP, en assez bon état.
- 1 Moteur à gaz et à essence marque Otto Deutch de 16 HP, en très bon état de marche.
- 1 Moteur à pétrole marque Winterthur de 12 HP, en bon état de marche.
- 1 Moteur à pétrole Deimler vertical, de 6 HP, qui demande des réparations. Les personnes qui s'y intéresseraient pourront s'y rendre à leur frais, à la Manufacture Centrale de la Régie à Djoubaïli.
- Les Moteurs sont livrables immédiatement dans leur état présent et sur les lieux où ils se trouvent.

Hôpital et dispensaire de la Société Internationale de la Protection de l'Enfance

CHICHI

Dirigé par le Dr VIOU

Mardi et vendredi à 10 h. a.m. Consultations par le Dr Tibérius de Syrie, 22 heures de 2 à 4 heures après-midi.

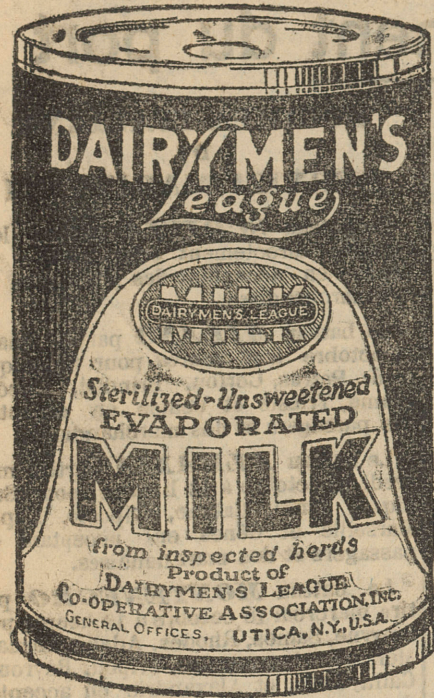
BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
ACHAT
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429

HERNIE

Le bandage de J. ROUSSEL breveté, sans ressort avec pelote élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques, sans avoir les inconvénients des bandages de vieux système.

Vente exclusive à son magasin
d'ARTICLES d'HYGIÈNE
Péra, Place du Tunnel.

J. ROUSSEL
Demandez sa brochure illustrée



Désirez-vous protéger vos bijoux, votre argenterie, vos tapis et tout ce que vous avez de précieux, contre l'incendie et les voleurs ;

Désirez-vous vous renseigner sur les voyages par bateau ou chemin de fer, sur les villes d'eau, de cure ou de sport, de l'Europe et de l'Orient ;

Désirez-vous voyager en Amérique et dans la Méditerranée par les colosses transatlantiques de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce ;

Adressez-vous pour tous renseignements à la

BANQUE D'ATHENES
Société Anonyme
AGENCE DE PERA
Téléphone : Péra 3041

Banque Hollandaise
pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam

Capital : Fl. 25,100,000 dont versé : Fl. 5,100,000

Succursale
de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PERA 21213

Toutes opérations de banque

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977

No 467. - Adjudication définitive : Lundi 9 Oct. 1922

Au dépôt de la citadelle de Piri Pacha : 20000 sacs à papier (petit format).

A l'hôtel des Monnaies : 100 tonnes de scories de charbon. A l'endroit où se trouvait autrefois la commission 300 boîtes de quète en laiton dont 100 de grande et 500 de petite dimension. Vente au kilo, et dont l'échantillon se trouve à la commission.

Au dépôt sanitaire de Haidar Pacha : 2000 kilos de fers en lames de dimensions diverses, 500 kilos de fers ronds et fins et de fers en lames, 200 kilos de fer, ronds et carrés.

Au dépôt de construction d'Oun Capan : 500 kilos de zinc en plaque.

Au dépôt de construction d'Akhir Capou : 12 enclumes de forgeron environ 600 kilos. Une concasseuse usagée.

Au dépôt de fabrication de membres artificiels à Gulhané : un machine de sellier.

Au dépôt de matières brutes de Zeitoun Bournou : 6000 kilos de tuyaux usagés et de différentes dimensions 500 kilos de tuyaux dont les 10 ont une longueur de 3 mètres et 35 cm de diamètres, à l'état neuf intérieurement, 1500 kilos d'éclous à têtes, mais sans clavette.

Banque d'Athènes

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé : Drms. 48.000.000

Siège Social : ATHENES

Adresse Télégraphique : BANCATHEN.

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE : Agrinion, Andrinople, Argostoli, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chalcis, Chio, Corfo., Janina, Larissa, Levandia, Lemnos, Mételin, Palras, Le Pirée, Pyrgos, Relhy-mno, Salonique, Samos Vathy, Samos-Carlovassi, Sparle, Syrie, Tripoliza, Volo, Xanthie, Zante.

A SMYRNE :

EN TURQUIE : Constantinople (Galata, Stamboul et Péra).

EN EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE : Londres, No 32 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE : Limassol, Nicossie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires, tous les Pays. Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accreditifs simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Deyises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Echéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Epargne

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANEE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

PROULETON DU "BOSPHORE" (N. 76)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

Il y a plus de deux mois... Si elle avait appris que j'étais prisonnier, elle fût revenue chez son père, car pourquoi eût-elle poursuivi sa route... Elle me croit encore dans quel-que régiment de cavalerie et, héroïque, me cherche... me cherche sans trêve... désespérément avec toute l'énergie que lui donne son amour !...

Un orgueil inouï de penser que le cœur de Pauline lui appartenait si ab-

solument, agrandit ses yeux... Dans un geste irraisonné d'enthousiasme délirant, il leva les bras... mais, tout à coup, ses bras retombèrent en un mouvement d'ailes brisées.

— Oh ! fit-il très haut, si elle était morte... Si elle était morte de misère au creux d'un fossé comme une pauvre bête abandonnée !...

Des affres terribles tordirent son cœur. Mais, subitement, dans son esprit égaré — les grandes douleurs ont parfois des souvenirs puérils et aigus — revint une phrase du père Borge... une phrase que, machinalement, il se mit à murmurer.

— C'est Chanzy — un vieux héros d'Afrique que j'ai connu commandant — qui prend la succession du général d'Aurelle de Paladines à l'armée de la Loire... Ah ! ce coup-là, les Albouches peuvent préparer leurs abatis !...

Petit à petit, quatre mots seuls demeurèrent sur ses lèvres. Le reste de la phrase s'effaça, s'anéantit et, devant ses yeux, flamboyèrent les quatre mots que ressaissait sa bouche.

— L'armée de la Loire... l'armée de la Loire...

Une volonté inconsciente, plus forte que ce qui restait de la sienne et de sa raison, le fit se dresser. Sans savoir le but où l'emmenaient ses pas, il s'élança sur la route grise et humide qui, devant lui, s'enfuyait à l'horizon.

Il marcha... il marcha de longues heures.

Il ignorait les villages qu'il traversait. Sous ses pieds las, les kilomètres s'ajoutaient aux kilomètres... Il franchissait des vallées et des cols inconnus. Une seule pensée demeurait ancrée en son cerveau flé-vreux : toujours à l'est... toujours...

Comme il traversait un bourg désert, une voix de bronze grave tomba d'un clocher. Machinalement, il compta les coups...

— Midi... murmura-t-il en s'arrêtant.

Ces quelques secondes d'immobilité semblèrent déchirer l'éloignement qui le séparait du monde ambiant. Alors, seulement, il ressentit l'effroyable fatigue qui brisait sa chair... Et il eut faim... Une faim terrible qui lui ravageait l'estomac, il jeta un regard circulaire sur les maisons proches... A vingt mètres

une enseigne rouillée grinçait sur sa tige de fer. Se raidissant, il fit les quelques pas qui le séparaient de l'humble hôtel villageois, épousa la porte et, anéanti, s'écroula sur une chaise.

Au bruit, craintivement, une femme apparut. En reconnaissant un officier français elle s'avança, rassurée.

— Dieu du ciel ! s'écria-t-elle, c'est-y que les Prussiens arrivent chez nous ?...

— Donnez-moi à manger, répondit Joubert d'une voix rauque.

L'hôtesse allait disparaître, quand il la retint.

— Attendez, reprit-il en se frottant. Je n'ai peut-être pas d'argent... Rapidement, ses mains molles avaient cherché dans les poches de sa tunique. Il poussa un soupir de délivrance.

— Si, dit-il, servez-moi.

Ses doigts avaient extirpé un porte-monnaie gonflé. Quand il l'eut ouvert, des sons cristallins y tintèrent. Le sous-lieutenant, étonné, contempla un instant cette bourse si largement garnie qu'il ne reconnaissait pas. Puis, un sourire, qui fut plutôt le



JEAN SOFIANOS

Marchand Tailleur

- 6 - PERA, PLACE TUNNEL - 6 -

Etoffes de toute dernière nouveauté
ANGLAIS et FRANÇAIS

Coupe anglo-américaine de premier ordre
BIEN AJUSTÉE

Vient d'arriver les derniers modèles de coupe anglo-américaine

TRAVAIL SOIGNÉE

PRIX RÉDUIT



L'avenir dévoilé par la reine
de la Cartomancie, du Marc
de Café et la Chiromancie.

La dame Egyptienne nouvellement arrivée vent bien contenter sa clientèle au moyen de la Cartomancie, amour, voyage.

La dame Egyptienne employant le système de la cartomancie de Mlle Le-normand a eu de brillants résultats, voire des miracles.

Pour vous assurer rendez vous à Galata aux environs de l'Eglise Christos, à côté du moulin chaque jour de 9 h. a.m. à 7 h. p.m.

Les Grands Magasins

MAYER

GALATA-STAMBOUL

offrent à leur honorable
clientèle pour la

SAISON D'AUTOMNE

un

GRAND CHOIX

d'articles

dans tous les Rayons.

Robes et Manteaux

pour Dames

Blouses, Costumes, Paletots

et Pardessus

pour hommes et garçons

Chemises

Cravates

Chapeaux

Souliers

Imperméables

Articles de voyage

etc., etc.

Tous les articles sont de première qualité et à des prix défiant toute concurrence.

Offres et Demandes

A louer plusieurs appartements et maisons meublées ou non dans divers quartiers. Adressez-vous : Express Agence immobilière, Péra, Rue Kutchuk Parma Kapou No 2. Téléphone Péra 10.

Placiers demandés importante Maison de Commission demande Placiers très capables pour Alimentation, Spiritueux, Textiles et autres. Ecrire en indiquant branche compétente : Poste Française, Boite 111, Galata. (4296).

A vendre pâtisserie à Yénikéu près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la pâtisserie même à Yénikéu.

Dame anglaise désire place à l'étranger comme dame de compagnie avec des personnes âgées. S'adresser chez elle entre 2 h. à 4 h. 1/2 ou après 8 h. du soir, Rue Anadol No 2 entre la rue de Brousse à Péra. 4303

Jeune fille ex-infirmière connaissant le français et langues du pays cherche occupation sérieuse. Prétentions modestes. S'occuperait auprès médecin comme assistante. Ecrire au journal sous C. F.

Française Officier d'Académie, prix Montyon de littérature, recommandée, comme la meilleure pédagogue des élèves, rue Tchoupluk Tchekine No 12 (pensionnat catholique).

A louer grande maison à Chichli avec 14 chambres, garage et jardin. S'adresser à Mrs Nichastadjian réres, 423 grand rue de Péra. 4290

Perdu chien de chasse Pointer couleur rouge, mâle (s'appelle Frank) l'apporter à la Brasserie des Chasseurs Elgard à Chichli Kénthane Djadessi 181, contre bonne récompense. 4304

Dame française (institutrice) récemment arrivée désire prendre place entière à bonnes conditions ou au pair : Union Française V. E.

A vendre un tachéomètre Richter, de la maison Morla, modèle moyen. S'adresser à l'administrateur du journal aux initiales S. S.

A vendre auto «Chevrolet», en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taksim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du «Bosphore».

Demoiselle très bonne famille, connaissant à fond français, russe et exercée dactylographie, cherche emploi maison de commerce sérieuse. Prétention modestes, garantie 1er ordre. S'adresser à l'administration du journal sous M. 4189

Avis aux Sociétés

A vendre grand terrain de 18,500 mètres situé à Couroutchesmé au bord de la mer avec quai pour l'accostage des bateaux, et près de la ligne du tram. S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Har No 18-19. Tel. Péra 721.

Gérant : Nasri Mansour

(à suivre)